

LES RAISINS DE LA COLERE, NOTES DU STAGE DE J-F MARTINON

Intro: affiches du film

Juste après la projection on peut présenter aux élèves les différentes affiches du film rassemblées et déposées sur le blog le 23/11

<http://collegesaucinema.blogs.laclassed.com/?s=raisins>

en leur demandant de raconter l'épisode auquel elles se réfèrent. On leur fera aussi remarquer la place différente accordée au livre de [John E. Steinbeck](#), au réalisateur, au producteur, [Darryl F. Zanuck](#) (insister sur son rôle, déterminant dans le cinéma hollywoodien) aux acteurs...

Du livre au film:

Le titre commun au livre et au film est tiré d'une célèbre chanson « The Battle Hymn of the Republic » qui est elle même une variante du chant de guerre « John Brown's Body » qui fut l'hymne des Yankees pendant la guerre de Sécession. Pour tout savoir sur ce chant voir le passionnant article "[John Brown's Body](#)"

L'expression est tirée de l'Apocalypse de St Jean. (Bible, Nouveau Testament)

Le livre est disponible dans la collection Folio dans une très bonne traduction de [Marcel Duhamel](#), le fondateur de la Série Noire et de M-E Coindreau. On en trouve une analyse intéressante sur le site www.etudes-litteraires.com/steinbeck.php ; il contient en particulier un résumé par chapitre qu'il est commode de croiser avec le découpage séquentiel contenu dans le dossier-prof du CNC sur le film (p.7) [dossier CNC](#)

Le scénariste du film, [Nunnally Johnson](#) adapte fidèlement le roman de Steinbeck à quelques nuances près:

-Le livre est composé de chapitres généraux présentant la situation des campagnes américaines dans la grande crise et de chapitres plus précisément consacrés à l'histoire de la Famille Joad. Seul ce point de vue est conservé dans le film même si le récit expose de façon concrète les causes de ce qui arrive

Exemple: comparaison du chapitre 5 du livre et des explications de Muley, récit rapidement mis en image dans le film (0:12:19)

-La fin du film est différente de celle du livre. Dans le roman Rose de Saron accouche d'un bébé mort-né. Peu de temps après la famille Joad croise un homme en train de mourir de faim, à qui elle donnera son lait pour le maintenir en vie. Cette scène très forte est proprement in-montrable dans le cinéma hollywoodien des années 40, complètement gouverné par le [Code Hays](#) qui proscrit, entre autres choses, toute poitrine dénudée. A ce sujet voir le curieux et très intéressant blog <http://chariteromaine.blogspot.com/>

La grande crise dans les grandes plaines

Dans le centre des États-Unis, dans les années 30, les effets désastreux de la crise économique dite de 29 (baisse des prix, excédents invendables du fait de l'effondrement de la demande solvable de produits alimentaires) se conjuguent avec une grave crise écologique due à une utilisation trop intensive des sols, crise qui se traduit par une intense érosion éolienne qui cause de tempêtes de poussière (dust bowl) qui rendent les champs incultivables. Le film fait une brève allusion (0:09:07) et 0:12:19) à ce phénomène connu de tous les américains en 1940. Quand le film est sorti en France à la fin 1947, un carton projeté avant le début du film expliquait aux spectateurs ce qu'étaient ces tempêtes de poussière. Pour le montrer à nos élèves on peut se référer aux photos disponibles sur notre [blog](#) mais aussi au début du début du film de Clint Eastwood "[Honkytonk Man](#)" (étudié il y a quelques années à Collège au cinéma) qui en donne une description saisissante.

Cette situation entraîna l'exode de centaine de milliers de métayers, chassés de leurs terres par les

propriétaires, qui partirent chercher fortune vers l'ouest. Face à cet afflux d'immigrants des camps de fortune (Hoover Camps !) apparurent en Californie. La description qu'en donne le film (1:01:48) est corroborée par d'autres sources en particulier par les photos qu'un organisme de secours aux agriculteurs victime de la crise, la [FSA](#) (Farm Security Administration) fit réaliser par de nombreux professionnels dont la plus célèbre est [Dorothea Lange](#) (voir le diaporama sur le [blog](#) ou <http://unephotoparjour.blog4ever.com/blog/lire-article-279163-1180...> C'est aussi la FSA qui fit construire 95 camps modèles, « avec eau courante et autres commodités » comme celui que montre le film (1:36:22).Ils accueillirent 75000 migrants pour des séjours plus ou moins longs.

Représentation de l'espace :

Auteur de westerns, [John Ford](#) est très habitué à mettre en scène des films qui se déroulent dans des paysages grandioses, mis en valeur par des plans très larges. Dans « Les Raisins de la Colère » il ne procède pas différemment et, souvent, les hommes apparaissent minuscules au milieu du paysages. Quand les Joad prennent le départ, la [Route 66](#), « main Street of America », qu'ils empruntent relie entre eux ces paysages et en souligne l'immensité . Le film est un « roade movie »

On peut voir notamment

-0:1:0

-0:3:51

-0:21:43

-0:34:16 (route 66)

-0:39:13

-0:48:33 (route66) à 0:49:35 on lit sur un panneau « Road 66 [Will Rogers](#) Highway ».Une portion de la route 66 porte le nom de cet acteur , d'origine amérindienne, mort en 1935,qui a tourné de très nombreux film dont plusieurs avec J. Ford.

-0:54:30

-1:59:55

-2:2:50

La famille Joad :

Elle est dominée par la personnalité de Ma, remarquablement interprétée par [Jane Darwell](#) qui reçut pour sa prestation l'oscar de la meilleur actrice dans un second rôle. Mais qu'est-ce qu'un second rôle ?

-0:21:43 : présentation de la famille

-0:27:43 : Ma + grand'pa

-0:35:52 : Mort de grand'pa

-0:56:38 : Mort de grand'ma +ma

-1:3:12 : Ma et les autres

-1:12:59 : « la famille se désagrège »

-1:28:45 : « tu as fait ce qu'il fallait faire »...

« il n'y a plus de famille... »

-1:47:45 : « dansons Ma »

-1:51:33 : Depart de Tom

-1:59:55 : « j'aurais jamais plus la frousse »

Le film est une histoire de famille : il raconte la désagrégation mais aussi la reconstruction autour de Ma de la famille Joad

Le regard des autres sur les migrants, entre compassion et rejet

-0:45:10

-0:53:58

-1:0:0

-1:13:40

AVRIL 2013 Jean-François MARTINON